

**Football/A quelques jours de la CAN 2017**

**Pierre-Alain Mounquengui lance un ultimatum à Jose Camacho**

**Serge Alexis MOUSSADJI**  
Libreville/Gabon

A peine son contrat signé que déjà les premiers signes d'un désamour pointent entre le nouveau sélectionneur des Panthères, Jose Camacho, et la Fédération gabonaise de football (Fégafoot). Hier, lors d'un point de presse organisé à l'hôtel Nomad, le président de cette instance, Pierre-Alain Mounquengui, a indiqué qu'il accorde un délai de quelques heures à Camacho pour définir clairement ses exigences contractuelles. La pomme de discorde se situant, pour les deux parties, sur la nationalité de certaines personnes devant composer l'encadrement des Panthères.

Le Gabon. Dans ce document, et dans les exigences qui sont les siennes, il avait souhaité que son staff technique soit celui qui l'a accompagné. Pour cette raison, il est arrivé avec deux adjoints dont nous ignorons encore les identités. Curieusement, Camacho a ensuite décidé d'adjoindre à son staff un infirmier, un interprète et deux kinésithérapeutes», a indiqué M. Mounquengui. Cette manière de faire a été jugée cavalière par la fédération, qui lui a rétorqué que ces postes étaient dévolus à des Gabonais. Une position acceptée, dans un premier temps, par l'Espagnol, notamment sur le poste d'interprète, avant une étonnante volte-face. Les hommes de son équipe technique seront ceux qu'il a choisis ou pas. Et pour bien montrer qu'il conditionne la suite de



Pierre-Alain Mounquengui et Jose Camacho tenant le contrat de la discorde.

son aventure en terre gabonaise à la satisfaction de toutes ses exigences, il a décidé de ne pas prendre part à la conférence de presse d'hier (transformée pour la circonstance

en point de presse). Un événement annoncé pourtant de longue date et qui devait lui permettre d'expliquer ses choix quant à la liste des 23 Panthères publiée dernièrement.

L'intransigeance de Camacho laisse malheureusement présager un gros bras de fer entre lui et la Fédération gabonaise de football. « Nous ne céderons pas. Les postes d'infirmier et de kinésithérapeute reviennent à des nationaux. Point. Camacho prendra sa décision, mais nous avons déjà pris la nôtre, qui est d'intégrer des Gabonais dans son équipe», a averti Pierre-Alain Mounquengui, visiblement agacé par la tournure des événements. Et également par un gros caprice de star.

Et également par un gros caprice de star. Ce dernier a donc lancé un ultimatum à l'Espagnol. « Il a jusqu'à aujourd'hui pour définir clairement sa position et pour que nous puissions prendre les mesures qui s'imposent. Car, il ne faut pas oublier que nous avons une équipe qui doit se préparer pour une compétition qui se déroule dans son pays.» En marge de ce point de presse, le nouveau maillot de la sélection nationale a été présenté. Adidas est désormais le nouvel équipementier des Panthères.

**Camacho-Mounquengui : l'empoignade**

**A.M**  
Libreville/Gabon

ALORS que notre pays cristallise toutes les attentions, à un peu plus d'une semaine de la Can qu'il organise, l'image qu'il renvoie au monde du football est loin d'être reluisante. Elle traduit, s'il en est encore besoin de le rappeler, un malaise profond qui mine dangereusement le milieu du football national en même temps que celui-ci fragilise l'équilibre d'un groupe, les Panthères, qui n'est pas à l'abri de la déli-

quescence. Ainsi qu'on l'a fort justement dénoncé dans ces mêmes colonnes (voir notre édition du 30 décembre dernier), l'équipe nationale est sous l'emprise de plusieurs entités qui se la disputent. Des décisions importantes concernant la vie de l'équipe nationale, comme le choix d'un sélectionneur par exemple, sont prises ailleurs qu'à la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) qui en a la gestion. Dès lors, les entraîneurs qui arrivent, à l'image de Jose Antonio Camacho, dé-

veloppent des attitudes de défiance voire de mépris vis-à-vis de l'instance factière du football gabonais dont ils sont conscients qu'ils ne dépendent pas. Le bras de fer qui oppose en ce moment le sélectionneur national au président de la Fégafoot résulte de cette attitude fort dommageable. Étant donné que, cette fois, Pierre Alain Mounquengui, qui s'emploie à récupérer son bâton de commandement, a décidé de ne pas se plier aux caprices d'un enfant gâté qui a trouvé une mine d'or dont la fouille néces-

site l'arrivée massive de ses compatriotes qui ont enclenché, et c'est bien là le drame, la ruée vers le Gabon. Laquelle n'est pas sans préjudice pour les locaux qui, bénéficiant sinon d'une meilleure expertise, tout au moins de la même que les Espagnols, sont systématiquement écartés par des "mains noires" tapies dans l'ombre. Réclamer autant de personnes dans son staff (aux dernières nouvelles, nombre d'entre eux sont en instance de retour au pays) n'est ni compréhensible ni acceptable, vu les salaires

mirobolants versés à ses deux adjoints et lui, dans un environnement gabonais marqué par un chômage endémique et un manque criant de tableaux scolaires. Cela, sans avoir encore rien prouvé de leurs capacités à bien gérer un groupe. Alors qu'il était attendu hier au Nomad pour animer une conférence de presse, histoire de venir justifier ses choix (?) concernant la liste des 23 dont certaines têtes sont déjà contestées au sein même du groupe, Camacho a brillé par son absence en

guise de désapprobation de la mise à l'écart de ses compatriotes. Laisant le président fédéral se livrer à cet exercice de communication qui a fortement ressemblé à une communication de crise sur fond d'empoignade entre les deux hommes. Il est clair à partir de ce moment que si la crise perdure, elle sera forcément rédhibitoire à l'équilibre du groupe. Et, à ce qu'il semble, une réunion de crise s'est tenue hier au Nomad pour tenter de colmater les brèches.

**Can 2017/Vie des Panthères**

**Pierre-Emerick Aubameyang et Mario Lemina encore attendus**

**J.F.M**  
Libreville/Gabon

Depuis quelques jours, les Panthères du Gabon sont en regroupement à l'hôtel Nomad. Sauf que les 21 joueurs qui sont actuellement au Gabon n'ont toujours pas commencé les entraînements sous la houlette du nouvel entraîneur l'espagnol Jose Antonio Camacho. Pourtant, les internationaux gabonais présents ont été soumis à une séance de visite médicale qui s'est déroulée au Centre des instructions militaire de Libreville. Pour l'instant, deux joueurs manquent à l'appel. Il s'agit de l'attaquant et capitaine des Panthères, Pierre-Emerick Aubameyang, et du milieu de terrain de la Juventus, Mario Lemina. Le premier participera cet après-midi à Abudja (Nige-



Pierre Emerick Aubameyang à Abuja pour la remise du Ballon d'or africain et...

ria) à la remise du trophée de meilleur joueur africain et le second était attendu

hier pour rejoindre la tanière. C'est donc à partir du 7 janvier prochain que le



...Mario Lemina (qui était attendu hier) sont les seules Panthères absentes du groupe.

groupe devrait être au complet et disputera dans la foulée son test-match contre le

champion du Gabon en titre, le CF Mounana. La rencontre, qui se disputera à huis

clos, est prévu au stade Omnisports, a confié une source qui a requis l'anonymat.